

URNE CINERAIRE

ROMAIN, IER SIECLE AV. J.-C. – IER SIECLE AP. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 54,5 CM.

LARGEUR : 50 CM.

PROFONDEUR : 36,5 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION D'ATTILIO
SIMONETTI, ROME, AVANT 1925.
ACQUIS DE L'ANCIEN PAR JOSEPH ET
ERNEST BRUMMER (1883-1947 ET 1891-
1964 RESPECTIVEMENT), PARIS ET NEW
YORK, LE 5 NOVEMBRE 1925.
DANS LA COLLECTION PRIVEE DE
GEORGE G. BOOTH, MAGNAT DE LA
PRESSE AMERICAIN, ACQUIS DU
PRECEDENT LE 15 MARS 1926.
DANS LA COLLECTION DE LA
CRANBROOK ACADEMY OF ART,
BLOOMFIELD HILLS, MICHIGAN, DE 1926
A 1972 (N° D'INVENTAIRE 1926.5).
VENDU CHEZ SOTHEBY'S PARKE-
BERNET, NEW YORK, COLLECTION
CRANBROOK, 2-5 MAI 1972, LOT 338.*



Cette superbe urne ovoïde à couvercle est sculptée dans du marbre à grain fin et révèle

un très bon état de conservation. Le décor sculpté, essentiellement ornemental, qui pare cette urne offre une impression générale de mesure, de maîtrise technique et d'équilibre. Cet équilibre repose sur l'effet de miroir entre le couvercle et la panse de l'urne qui se fondent ensemble pour tracer les contours d'une forme ovoïde tandis que les décors se répondent harmonieusement. Les pans du couvercle pointent vers un important pommeau en forme de pomme de pin. Le décor de ce couvercle, finement exécuté, révèle une série de larges godrons rayonnants dont les extrémités les plus fines sont dirigées vers le sommet de l'urne. En relief, la lèvre décorée d'une frise d'oves et de dards se joint à deux anses latérales à volutes et enroulements animées par des motifs végétaux et floraux stylisés. Sous la lèvre, la panse de l'urne s'organise en deux registres. Le premier comprend deux étages ornementaux horizontaux, l'un étant rythmé par de courtes incisions dessinant des rectangles, et l'autre par une frise de motifs pouvant se rapprocher de rinceaux végétaux enchevêtrés. Ces formes de tiges ponctuées de petits cercles creusés, et encadrées par deux bandes horizontales sont placées au centre de la composition de l'urne et participent au dynamisme général du décor sculpté. À la manière du couvercle, le décor du registre inférieur de la panse comporte une série de godrons ourlés qui pointent, cette fois-ci, vers le court pied circulaire de l'urne.

L'urne ne comporte pas l'épithaphe de son défunt, qui a très certainement été faite à part et placée à proximité immédiate. Au vu du soin et de la minutie apportés à cet objet, on peut par ailleurs supposer que le défunt



jouissait d'un statut social confortable. En effet, le matériau des urnes funéraires variait en fonction de la place occupée par le défunt au sein de la société. Si l'or était employé pour l'urne des empereurs, les membres de la société sélectionnaient selon leurs moyens l'argent, le bronze, le marbre, la céramique, le verre ou le plomb pour la leur. La finesse du décor sculpté contribue également à souligner le raffinement de cette urne cinéraire. Certaines de ces urnes sont vierges tandis que d'autres présentent un décor sculpté, pouvant être abstrait comme c'est le cas ici. Les urnes du Musée grégorien profane (ill. 1), du Musée Pio-Clementino (ill. 2) et du Louvre (ill. 3.) comportent des godrons similaires, également ourlés, placés en symétrie et séparés par une bande ornementale horizontale. Le décor des urnes est parfois figuratif à la manière de l'urne de Novia Clara (ill. 4). Dès la République romaine, l'incinération fut un mode funéraire plus pratiqué que l'inhumation, et les columbariums (ill. 5), des structures à niches destinées à entreposer les urnes, se multiplièrent. Ces constructions étaient souvent dédiées à une collectivité, et les urnes cinéraires pouvaient aussi être disposées sur des autels funéraires particuliers.



Les urnes cinéraires romaines se placent dans la lignée des urnes étrusques et grecques, elles héritent de codes structurels qui régissent cette production ainsi que d'éléments décoratifs comme les oves, les dards ou encore la pomme de pin que l'on retrouve sur notre objet. Ce pignon n'a rien d'une étrangeté dans le contexte funéraire auquel elle est ici mêlée. À partir de la fin de la République et dans les premiers temps de l'Empire romain, les urnes cinéraires étaient très fréquemment surmontées par ce motif iconographique visible notamment sur une urne provenant de la Via Appia (ill. 6). La pomme de pin est éminemment en lien avec la crémation.



Sa forme générale proche de celle d'une flamme et l'usage concret que l'on en fait pour attiser un feu éclairent cette analogie. Plus largement, les pommes de pins sont étroitement liées à la mort, en plus d'apparaître dans l'iconographie d'urnes, elles peuvent aussi constituer le décor d'objets funéraires comme des cippes (colonnes ou stèles ayant un usage de borne). Si l'on a connaissance de nombreux exemples d'urnes à godrons et d'urnes dont le couvercle est orné d'une pomme de pin, on constate

que la combinaison des deux éléments semble unique. On peut donc supposer que cette pomme de pin sommitale, d'époque romaine, ne faisait pas partie du couvercle d'origine mais a été apposée a posteriori. Sur notre superbe exemplaire, le raffinement du décor ainsi que la légère patine ocre-grise témoignent de son ancienneté.



Cette urne provient de l'ancienne collection d'Attilio Simonetti (1843-1925), peintre et collectionneur romain qui fonda en 1880 la Galleria Simonetti (ill. 7). Notre urne cinéraire a été achetée en 1925 par Joseph (1883-1947 - ill. 8) et Ernest Brummer (1891-1964 - ill. 9), les fondateurs de la célèbre Brummer Gallery de New-York (ill. 10). Cette urne n'est pas restée longtemps à la Brummer Gallery puisqu'elle a été vendue le 15 Mars 1926 au magnat de la presse américaine George Gough Booth (1864-1949 - ill. 11) qui a fondé au début du XX^e siècle la Cranbrook Community, un complexe éducatif composé de plusieurs établissements dont une académie d'art et un musée. L'urne s'est ainsi inscrite dans la collection d'art du complexe Cranbrook avant d'être vendue en Mai 1972 à l'occasion d'enchères encadrées par Sotheby's. Une

large partie de la collection fut contrainte d'être vendue cette année-là afin de résoudre une crise financière affectant l'ensemble de la Cranbrook Community.

Comparatifs :



Ill. 1. Urne cinéraire, marbre, I^{er} siècle av. J.-C., H. : 42 cm., Musée grégorien profane, Vatican, no. inv. 10548.Ill.

2. Urne cinéraire, marbre, I^{er} siècle ap. J.-C., H. : 46 cm., Musée Pio Clementino, Vatican, no. inv. MV .2489.0.0.



Ill. 3. Urne à couvercle, Romain, I^{er} siècle ap. J.-C., marbre, H. : 55 cm. Paris, musée du Louvre, inv. no. Ma 5217.

Ill. 4. Urne cinéraire à couvercle inscrite au nom de Novia Clara, marbre, I^{er} siècle ap. J.-C., H. : 52 cm., The Walters Art Museum, Baltimore, no. inv. 23.180.



Ill. 5. Columbarium de la Vigna Codini, Rome, construit entre l'époque augustéenne et l'époque tibérienne (premier quart du Ier siècle ap. J.-C.).



Ill. 6. Urne cinéraire octogonale, marbre, Ier siècle av. J.-C., découvert sur la Via Appia, Rome.

Provenance:

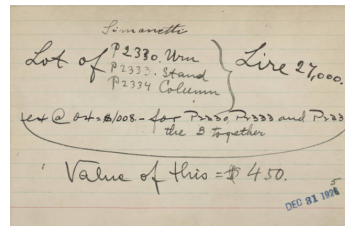
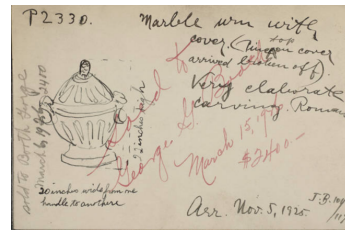


Ill. 7. Attilio Simonetti (1843-1925).



Ill. 8. Joseph Brummer, vers 1925, archives numériques personnelles données au Metropolitan Museum of Art de New York en 2016.

Ill. 9. Ernest Brummer en Égypte, archives numériques personnelles données au Metropolitan Museum of Art de New York en 1980.



Ill. 10. Fiche d'inventaire de la Brummer Gallery, 5 Novembre 1925 - n° inventaire P2330, archives numériques The Brummer Gallery Records données au Metropolitan Museum of Art de New York en 2016.



Ill. 11. George Gough Booth, vers 1910-1920.